

Conte : Wolof

Nom de l'étudiant : Babacar MBOUP

Nom du conteur : Abdoulaye MBOUE

Nom du Village : Kaffrine

Un malheur ne vient jamais seul

Il était une fois, les animaux de la brousse avaient senti la nécessité de vivre en commun. Le cheval le coq, le mouton, la tortue, monsieur lézard et madame lézarde décidèrent de fonder Ndoumbelane. Ils choisirent une plaine herbeuse où coulait un ruisseau pour construire leur village. Le cheval et le mouton s'en donnaient à cœur de joie dans l'herbe verte qui entourait le village ; le coq trouvait aisément ses graines dans la basse-cour ; la tortue patageait dans l'eau du ruisseau et se reposait à l'ombre de sa case ; couple-lézard jouait dans la chaume des toits. La paix qui régnait n'était troublée que par le bruit que faisaient les lézards dans leurs ébats amoureux. Ils troublaient très souvent le sommeil de la tortue paresseuse qui s'en plaignait auprès de ses compagnons. Mais ils ne l'écoutèrent point et chacun s'adonnait à ce qui l'intéressait.

Un jour, couple-lézards, très excités dans leurs ébats tombèrent dans le foyer, mirent le feu à la case et moururent dans l'incendie. La tortue enfourcha le cheval pour aller appeler à l'aide dans les villages voisins. Elle fit telle^{ment} courir sa monture qu'elle tomba morte de fatigue. Le coq fut aussitôt égorgé pour entretenir l'ardeur des premiers arrivants. Au septième jour du deuil, le mouton fut sacrifié à la mémoire des morts de l'incendie.

Quand le village fut entièrement rebâti, il ne restait plus que la tortue des premiers fondateurs. Mais elle aussi ne survécut pas longtemps à ses compagnons. Elle mourut de soif car le ruisseau avait été vidé à sec pour éteindre l'incendie.

Un malheur ne vient jamais seul.

Conte : Wolof

Nom de l'étudiant : Babacar MBOUP

Nom du conteur : Abdoulaye MBOUE

Nom du Village : Kaffrine

Un malheur ne vient jamais seul

Il était une fois, les animaux de la brousse avaient senti la nécessité de vivre en commun. Le cheval le coq, le mouton, la tortue, monsieur lézard et madame lézarde décidèrent de fonder Ndoumbelane. Ils choisirent une plaine herbeuse où coulait un ruisseau pour construire leur village. Le cheval et le mouton s'en donnaient à cœur de joie dans l'herbe verte qui entourait le village ; le coq trouvait aisément ses graines dans la basse-cour ; la tortue patageait dans l'eau du ruisseau et se reposait à l'ombre de sa case ; couple-lézard jouait dans la chaume des toits. La paix qui régnait n'était troublée que par le bruit que faisaient les lézards dans leurs ébats amoureux. Ils troublaient très souvent le sommeil de la tortue paresseuse qui s'en plaignait auprès de ses compagnons. Mais ils ne l'écoutèrent point et chacun s'adonnait à ce qui l'intéressait.

Un jour, couple-lézards, très excités dans leurs ébats tombèrent dans le foyer, mirent le feu à la case et moururent dans l'incendie. La tortue enfourcha le cheval pour aller appeler à l'aide dans les villages voisins. Elle fit telle/courir sa monture qu'elle tomba morte de fatigue. Le coq fut aussitôt égorgé pour entretenir l'ardeur des premiers arrivants. Au septième jour du deuil, le mouton fut sacrifié à la mémoire des morts de l'incendie.

Quand le village fut entièrement rebâti, il ne restait plus que la tortue des premiers fondateurs. Mais elle aussi ne survécut pas longtemps à ses compagnons. Elle mourut de soif car le ruisseau avait été vidé à sec pour éteindre l'incendie.

Un malheur ne vient jamais seul.